JOHANNES BRAHMS AND HIS PIANO

Johannes Brahms (1833-1897) was, as it were, born with a piano. As a child he used to play in Hamburg's taverns at night and compose music in the mornings. He performed his own compositions but also paid tribute to his masters, Bach and Beethoven. Later he would accompany the Hungarian violinist Eduard Remenyi on his tours. Remenyi introduced Brahms to Gypsy music and also to another violinist, Joseph Joachim, who would follow Brahms all his life as a composer. Joachim was so impressed with the 20-year-old Brahms' gifts that he introduced him to Franz Liszt, whom he met in Weimar. Brahms is said to have fallen asleep during a performance of Liszt's Sonata in B minor. He was certainly not attracted to the Chopin and Liszt revolutionary piano school.

Brahms got most of his inspiration from Schumann, whom Chopin found so provincial. Brahms' telluric piano playing wooed the elder composer, who said of him: "Heroes and fairies seem to have watched over his cradle. His name is Johannes Brahms and he comes from Hamburg… When he sits at the piano he makes us travel to wonderful places and enter an ideal world. The fingers of this genius transform the piano into an orchestra of triumphant and painful voices".

The first of Brahms' published opuses were three exalted, tumultuous and furious piano sonatas. They can be regarded as Brahms' way of asking Beethoven – and the world – for recognition. One could have been forgiven for thinking that the three beautiful, and quite different, sonatas would be the first of a long series, but Brahms stopped there. Later, in Vienna, Brahms developed variations of pure virtuosity (which he had earlier despised) in an insane collection inspired by Handel and Paganini.

Brahms then stopped composing for the piano for more than ten years, until his crepuscular Opus 76 and his two intoxicating **Rhapsodies, Op.79** (composed in 1879). These were the expressions of Brahms' vision of the North as he dreamed it. They are at once reminiscent of the Ballades he composed as a young man and yet

ORCHID CLASSICS

have the power of maturity. They are the dark song of the Earth, the Sea and the Wind.

Ten years later Brahms composed his last piano collections, short and evasive pieces that contain the very essence of his music, his tenderness as well as his impenetrable mystery, his wistfulness as well as his violence. He composed them in the summers of 1892 and 1893 which he spent in Ischl. In this last collection Brahms pays a tribute to Schubert's melodic abundance. By this time he had learnt to admire Schubert above all others, and in fact had published Schubert's three D946 Klavierstücke.

Each collection has a unique ring to it: the **Opus 117** is a deep introspection – Brahms called his three songs without words the "cradle songs of my pain"; and the **Opus 118**, in the last Intermezzo of which he evokes Schubert's magical lied 'Die Stadt' (one of Schubert's last, which was published in his *Schwanengesang*), create ever-changing landscapes. Finally, the transparent and luminous harmony of the **Opus 119** seems to already announce Debussy.

After these pieces Brahms composed only the two Sonatas for clarinet and piano, and the awe-inspiring Serious Songs which sound like a testament from the grave. Brahms thus closed the century during which the piano was king. He is the last in a line of 19th-century geniuses, many of whom developed the most dazzling and impetuous virtuosity. There are few such miracles in the history of music.

© Christophe Ghristi, 2011
Translation: Laëtitia Vitaud

JONAS VITAUD, PIANO

"A deep, resonant tone, the way he plays immediately captures the attention and works miracles …" Diapason

Jonas Vitaud studied with Brigitte Engerer, Pierre-Laurent Aimard and Christian Ivaldi and was given four first prizes at the Paris National Conservatory (piano, chamber music, harmony and piano accompaniment). He has been awarded several international prizes as a soloist and in chamber music (Lyon, ARD in Munich, Trieste, Beethoven in Vienna).

Jonas Vitaud pursues an international career and performs in Japan, the United States and all over Europe at famous festivals such as la Roque d'Anthéron, les Musicales de Saint Côme, La Chaise Dieu Festival, Pâques à Deauville in France, the Goslar festival in Germany, Caserta in Italy, iDans in Turkey, French May in Hong Kong; and in numerous prestigious concert halls including the Bastille Opera, the Musée d'Orsay and the Salle Molière in Lyon.

As a soloist he has been invited to perform with orchestras in Europe: the Toulouse Capitole Orchestra, the Mulhouse Orchestra, The Pays de Savoie Orchestra, the Philarmonic of Moravia and the Bavarian Radio Symphony Orchestra.

Jonas Vitaud has also dedicated himself to chamber music, a passion that he shares with such artists as Aldo Ciccolini, Bertrand Chamayou, Juliana Steinbach, Matthew Trusler and Laurent Korcia. He also plays regularly with the soprano Géraldine Casey, the mezzo Janina Baechle and the cellist Henri Demarquette.

Passionate about contemporary music, he has premiered works of such gifted composers as Thierry Escaich and Christian Lauba, and has worked with Henri Dutilleux, Thierry Escaich, György Kurtag and Philippe Hersant, who have inspired him greatly and have helped him develop as an artist.

Jonas Vitaud is the laureate of the following prestigious foundations: Natexis Banques Populaires, Tarazzi, Drouet Bourgeois (Fondation de France) and the Singer Polignac Foundation.

ORCHID CLASSICS

BRAHMS À SON PIANO

Johannes Brahms est né, pour ainsi dire, à son piano. Enfant encore, il jouait dans les tavernes de Hambourg puis composait au petit matin. A ses premiers concerts, il jouait ses propres trouvailles, parfois publiées sous un pseudonyme, mais rendait d'abord hommage à ses maîtres, Bach et Beethoven. Plus tard, il accompagna de ville en ville le violoniste hongrois Eduard Remenyi, qui lui fit entendre pour la première fois la musique des tziganes et lui fit rencontrer le violoniste Joseph Joachim – l'un des rares compagnons de sa vie de créateur. Celui-ci, ébloui par les dons de ce jeune homme de vingt ans, l'envoya à Franz Liszt. La rencontre eut lieu à Weimar, et la légende dit que Brahms s'endormit pendant la Sonate en si mineur. Ce serait trop beau… Il est certain que le jeune virtuose ne se sentit pas attiré par cette école révolutionnaire du piano, symbolisée alors par Chopin et Liszt.

C'est auprès de Schumann – que Chopin trouvait si gauche, si provincial – que Brahms alla chercher sa nourriture musicale. Là encore son jeu tellurique, semblant sourdre de terre, parla pour lui et on sait comment son aîné l'accueillit :
« Il est venu cet élu, au berceau duquel les grâces et les héros semblent avoir veillé. Son nom est Johannes Brahms, il vient de Hambourg… Dès qu'il s'assied au piano, il nous entraîne en de merveilleuses contrées, nous faisant pénétrer avec lui dans le monde de l'Idéal. Son jeu empreint de génie changeait le piano en un orchestre de voix douloureuses et triomphantes ».

Les premiers opus publiés par Brahms seront trois sonates pour piano exaltées, tumultueuses, rageuses. Une demande de reconnaissance adressée à Beethoven et, accessoirement, au monde. L'on aurait pu croire que ces sonates, toutes si profondément belles et diverses, étaient les premières d'une longue série. Brahms s'arrêta là. Plus tard, installé à Vienne, il cultiva la variation, voulant prendre d'assaut la pure virtuosité, autrefois dédaignée, avec des recueils insensés inspirés de Haendel et Paganini.

Brahms fit taire la voix solitaire de son piano plus de dix ans, jusqu'aux déjà crépusculaires pièces de l'Opus 76 et aux deux enivrantes **Rhapsodies op. 79** (1879), cinglantes et brèves bourrasques venues d'un Nord regretté et rêvé. L'on y retrouve les Brahms des juvéniles Ballades avec un souffle plus puissant encore, celui de la maturité experte mais toujours aussi rageuse. La couleur est toujours aussi sombre, concentrée, avec de brèves et ineffables éclaircies, un véritable chant de la terre, de la mer et du vent.

Plus de dix ans passeront encore avant que Brahms ne compose ses quatre **derniers recueils pour le piano**, pièces brèves, évasives, mais qui renferment et exhalent l'essence même de sa musique, son humaine tendresse comme son impénétrable mystère, sa nostalgie comme sa violence. Brahms les composa le plus souvent pendant les sereins jours d'été de 1892 et 1893 passés à Ischl. Il y retrouve l'abondance mélodique de son cher Schubert, le compositeur qu'avec le temps il mit au dessus de tous les autres, et dont il publia les trois Klavierstücke D. 946.

Pour autant, chaque recueil possède sa couleur propre : l'introspection de **l'opus 117**, trois chants sans paroles, chantés au plus profond de lui-même, et que Brahms appelait les « berceuses de ma douleur »; les paysages perpétuellement changeants de **l'opus 118**, avec dans le dernier intermezzo l'évocation magique du lied de Schubert, Die Stadt, publié dans son Chant du cygne. Enfin, la grâce transparente de **l'opus 119**, baigné de lumière, où parfois, notamment dans la première pièce, quelque chose de Debussy semble affleurer.

Après eux, il n'y aura plus que les deux sonates pour clarinette et les grandioses Chants sérieux, parole d'outre-tombe déjà. Ainsi Brahms refermait-il, dernier survivant de la lignée des géants du XIXe siècle, un siècle de piano-roi, ayant cultivé la virtuosité la plus éclatante et combattante, avec ces pièces d'estompe et d'états d'âme, ces intermittences du cœur. Il est peu d'aussi beaux miracles dans toute l'histoire de la musique.

© Christophe Ghristi 2011

ORCHESTRA CLASSICS

JONAS VITAUD, PIANO

« Sonorité timbrée, profonde, «bach-busonienne»: le jeu de Jonas Vitaud retient immédiatement l'attention et fait merveille ... » Diapason

Formé par Brigitte Engerer, Pierre-Laurent Aimard et Christian Ivaldi, il obtient au Conservatoire National supérieur de Paris quatre premiers prix (piano, musique de chambre, accompagnement au piano, harmonie).

Lauréat de plusieurs concours internationaux tant en soliste qu'en chambriste (Lyon, ARD de Munich, Trieste, Beethoven de Vienne), Jonas Vitaud suit une carrière internationale qui l'emmène au Japon, aux Etats Unis et dans toute l'Europe dans de grands festivals comme la Roque d'Anthéron, les Musicales de Saint Côme, Pâques à Deauville, Piano en Valois, le Festival de la Chaise Dieu, le Festival international de Goslar en Allemagne, l'Automne musical de Caserta en Italie, le iDans d'Istanbul en Turquie, le French May à Hong Kong… Mais également dans de grandes salles, Opéra Bastille, Musée d'Orsay, Capitole à Toulouse, Salle Molière à Lyon...

En tant que soliste, on a pu entendre Jonas Vitaud avec l'Orchestre du Capitole de Toulouse, l'Orchestre de Mulhouse, l'Orchestre des Pays de Savoie, l'Orchestre Philarmonique de Moravie, l'Orchestre de la Radio de Munich…

Jonas Vitaud réserve une place privilégiée pour la musique de chambre et joue régulièrement avec des artistes tels la soprano Géraldine Casey, la mezzo Janina Baechle, le violoncelliste Henri Demarquette, l'organiste et compositeur Thierry Escaich, les pianistes Bertrand Chamayou et Juliana Steinbach, les violonistes Matthew Trusler et Laurent Korcia.

Passionné de musique contemporaine, Jonas Vitaud a travaillé avec des grands maîtres de la création comme Henri Dutilleux, Thierry Escaich, György Kurtag, Philippe Hersant, Christian Lauba… Ces rencontres ont été une source décisive d'inspiration et d'épanouissement artistique.

Jonas Vitaud est lauréat de prestigieuses fondations : Natexis Banques Populaires, Tarazzi, Drouet Bourgeois (Fondation de France). Il est artiste résident de la Fondation Singer Polignac.

ORCHID CLASSICS

ORGANICS

JOHANNES BRAHMS (1833-1897)

	Rhapsodies, Op.79 (1879)	
1	Rhapsody No.1 in B minor	9:07
2	Rhapsody No.2 in G minor	6:50
	Intermezzi, Op.117 (1892)	
3	Intermezzo No.1 in E flat (Andante moderato)	5:46
4	Intermezzo No.2 in B flat minor (Andante non troppo)	4:36
5	Intermezzo No.3 in C sharp minor (Andante con moto)	6:29
	Klavierstücke, Op.118 (1893)	
6	Intermezzo in A minor (Allegro non assai)	1:23
7	Intermezzo in A (Andante teneramente)	6:19
8	Ballade in G minor (Allegro energico)	3:42
9	Intermezzo in F minor (Allegretto un poco agitato)	3:01
10	Romanze in F (Andante)	4:00
11	Intermezzo in E flat minor (Andante largo et mesto)	5:49
	Klavierstücke, Op.119 (1893)	
12	Intermezzo in B minor (Adagio)	4:43
13	Intermezzo in E minor (Andantino un poco agitato)	5:10
14	Intermezzo in C (Grazioso e giocoso)	1:31
15	Rhapsody in E flat (Allegro risoluto)	4:40
	Fantasies, Op.116 No.6 (1892)	
16	Intermezzo in E (Andantino teneramente)	3:47
	Total time	76:53

JONAS VITAUD (piano)

Venue: IRCAM, Paris, France
Dates: 25-28 February 2009
Recording engineer: Cécile Lenoir
Editing: Cécile Lenoir & Virginie Lefebvre
Piano: Steinway D
Piano prepared by Mickaël Barguès

Photographs:
Gilles-Marie Baldocchi
Artwork Design: Ken Koch

Made in the UK
℗ 2011 Orchid Music Limited
© 2011 Orchid Music Limited
www.orchidclassics.com

ORCHID CLASSICS